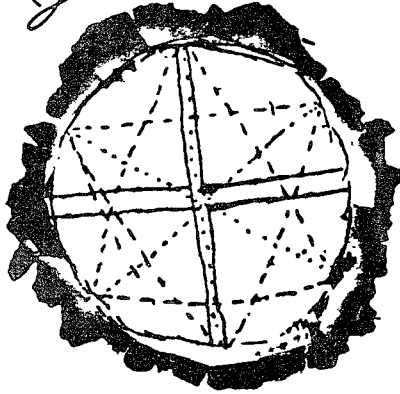


Documents martinistes
N° 8



...membres de l'inspiration; les lois géométriques nous
 influent... de très convaincant pour nous faire
 ...origine d'asci... de la matière; nous
 ...supériorité par toute la nature physique
 ...secrets avec notes précises, et la devise
 ...de notre être qui acquiesce à la loi dans
 ...notabilité même.

...ces vérités. Les trouvent-elles dans le cercle
 ...si naturellement en ses parties. Le cercle naturel
 ...forme' différenciant du cercle artificiel des géomètres
 ...certaine a appelé le triangle supérieur, c'est le triangle
 ...supérieurs qui se relient mutuellement ont manifesté
 ...vie). C'est alors que d'hommes questionnés à Paris
 ...probit de toute impossibilité de trouver ce qu'on cherchait
 ...dans le cercle sans l'emploi des lignes pures et géométriques
 ...le cercle se rapporte à la réalité de
 ...commencement des géomètres. La nature ne peut rien; -
 ...elle coordonne toutes les parties de ses ouvrages, les uns
 ...par les autres. aussi dans le cercle régulièrement
 ...par elle on voit que les deux triangles en
 ...sans déterminer l'accomplissement de l'homme
 ...l'univers, se font place en aspect de l'autre d'un
 ...it que la matière ne reçoit la vie que par
 ...reflets jaillissants de l'opposition que les forces
 ...mea de la part du feu, la lumière de la part
 ...l'opposé de la vie et de la mort, de la lumière et de l'obscurité
 ...tenables; on voit que le plan de l'homme
 ...les six régions de l'univers, et que ces régions
 ...sont liées deux par deux, la puissance de l'homme
 ...est un triple questionné dans ce système de figures
 ...ce qui se manifestent les lois de cette figure
 ...universelle.

...de l'homme

INSTRUCTIONS

...de l'homme

...coupables

...en aspect duquel il

...s'il n'est éloigné

...nui ne s'enlève

AUX

...seul

HOMMES DE DESIR

VII

...même qui se trouve prête à son aspect; ce qui

INSTRUCTIONS
AUX
HOMMES DE DESIR
VII

Voici en dix leçons, un cours de martinisme. Un frère autorisé, dont la science s'allie avec beaucoup de sagesse, l'a rédigé pour ses frères. Plusieurs en ont déjà tiré profit. Puisque la Providence m'a confié ces pages, alors que tant d'hommes et de femmes de désir réclament qu'on les instruisse, je les leur transmets à mon tour, fraternellement.

Avril 1979

Robert Amadou

Instructions
aux
hommes de désir

Septième Instruction

Mes frères,

Après vous avoir retracé l'état glorieux de notre premier père, nous allons examiner celui où il est tombé par sa prévarication

Il avait été émané pour manifester la plus grande gloire de l'Éternel, et il voulut manifester sa puissance pour sa satisfaction particulière, en se laissant séduire par son ennemi qui lui communiqua un plan tout opposé à celui des lois de l'Éternel. Adam se revêtit de la puissance démoniaque pour attaquer l'Éternel et commit son crime en présence des esprits pervers et à leur préjudice, puisque, comme je l'ai déjà dit, il avait été émané pour opérer en faveur de ces premiers esprits un culte de réconciliation.

Adam, précipité par la justice de l'Éternel du centre des régions célestes, fut contraint

d'aller se revêtir dans les abîmes de la terre d'une forme semblable à celle que nous avons : il devient sombre et ténébreux par son crime et par la nudité où il se trouva avec la compagne et l'objet de son malheur, par le dépouillement que Dieu lui fit de son corps de gloire, ainsi que l'Écriture, parlant emblématiquement, dit que Dieu leur fit des habits. Or, l'habit qu'il leur fit n'est autre chose que celui de la forme apparente qui couvre notre être spirituel divin, ou notre âme.

Dieu les chassa du paradis terrestre, ou du ciel, pour venir ramper sur la terre, comme le reste des animaux, et les assujettit au temps. C'est cet assujettissement qui fit sentir à Adam toute l'horreur de son crime, puisque, dans son premier état de gloire, étant être pensant en la Divinité, il ne connaissait aucun obstacle pour se communiquer à elle ; au lieu que, dans son corps second de matière, il se trouve assujetti aux attaques de l'intellect qui vient sans cesse attaquer le

cours de sa forme apparente, pour
attaquer ensuite, dès qu'il s'en est
rendu maître, l'être spirituel
qu'elle renferme. Or, pendant
que l'âme fait ce combat, elle
n'est point pensante, mais pensive.
Il n'en était point de même
d'Adam, qui, ayant reçu de la
Divinité un corps de gloire incor-
ruptible recevait communication
de la pensée de l'Éternel par
un être supérieur que Dieu
lui envoyait sous une forme
apparente et qui lui communi-
quait sans aucun voile sa volon-
té; au lieu qu'étant devenu
pensif par le travail qu'il est
obligé de faire sans cesse contre
l'intellect mauvais, il ne peut
plus être pensant que par temps
par l'union intime avec l'esprit.

Or, cette union n'est que
la récompense de la force
avec laquelle il repousse l'intellect
mauvais, ce qui satisfait à la
justice de l'Éternel relativement
au crime de notre premier père,
puisque l'être de la terre
qui a joui le plus de l'union
de l'esprit doit nécessairement
être celui qui en a senti le plus

la privation, puisque pendant le temps qu'il a livré combat contre le mauvais, son âme était dans le pâtement de la privation et de la crainte, qui est ce que nous appelons peine d'esprit : de la privation par l'éloignement de l'esprit bon et l'approche du mauvais, et de crainte par la terreur où est l'homme de tomber en proie à son ennemi.

Or, c'est la fidélité du mineur dans cette bataille spirituelle qui a fait les apôtres et les prophètes, et c'est elle encore qui fait les sages. L'être pensant est directement dans la Divinité, au lieu que l'être pensif n'y peut jamais lire quand il est pensif, puisqu'il est en privation. L'homme est donc maintenant pensif et pensant; pensif par l'assujettissement où il est de faire un combat d'expiation, et pensant par la récompense que Dieu accorde à ses victoires en l'unissant intimement à l'esprit par lequel il lit alors dans la Divinité. Si chacun de nous veut observer ce qui se passe journellement sur lui, il sentira la certitude.

de ce que je viens de dire.

Cette chute d'Adam, telle qu'elle est qualifiée dans l'Écriture, où il est dit que Dieu lui avait dit de manger de tout fruit du paradis terrestre à l'exception du fruit de l'arbre de vie de la science du bien ou du mal. L'arbre de vie n'était autre chose que le chef démoniaque, qui est l'arbre de vie du mal pour une éternité. C'est, en effet, pour avoir mangé de son fruit, ou pour avoir retenu l'impression de sa pensée mauvaise, puisque, comme je l'ai dit ci-dessus, Adam était un pur esprit qui ne buvait ni ne mangeait aucune nourriture élémentaire, mais il était alimenté d'une nourriture toute spirituelle divine de sa nature.

Le fruit défendu n'était autre chose que la pensée démoniaque qu'Adam reçut et qui lui donna la mort, en le mettant en privation de la communication spirituelle divine, et par laquelle il attaqua, avec ses adhérents, la Divinité.

C'est ce crime horrible qui lui fit sentir sa nudité, puisqu'à peine l'eut-il commis qu'il fut dépouillé de son corps de gloire

et fut chassé du ciel, ou du paradis terrestre, et vint ramper sur la terre comme le reste des animaux.

Adam sentit un trouble inconcevable dans sa forme de matière. L'esprit bon compagnon lui représentait sans cesse l'horreur de son crime, en lui en offrant sans cesse l'image.

Adam conçut le plus amer repentir et commença sa pénitence qui dura quarante jours, pendant lesquels il ne cessa de gémir avec sa compagne sur son crime. Ce premier culte d'expiation fut inspiré à Adam par notre divin maître Jésus-Christ, sous le nom de Hély, qui offrait lui-même à Dieu son père un culte pour que l'homme, ou le mineur, ne fût point mis par la justice de l'Éternel dans la privation éternelle. Sans ce culte de l'homme divin, Adam n'aurait pu faire pénitence de son crime et serait resté mineur des mineurs démoniaques, car la pénitence, ou la douleur du péché, ne peut jamais venir directement de celui qui l'a commis, puisqu'il est alors dans l'état de mort; elle lui est toujours communiquée par le Saint-Esprit. Or, c'est

son union au Saint-Esprit qui fait son mérite, et c'est par lui qu'il acquiert toutes les lumières sur les moyens les plus efficaces pour obtenir la rémission de ses fautes.

Or, il faut toujours un médiateur entre Dieu et le pécheur, puisque Dieu, étant immuable et ayant condamné tous les pécheurs à la mort éternelle, il est d'une nécessité indispensable qu'il se trouve un juste qui se charge du poids de la mort à laquelle tous les pécheurs sont condamnés. D'où l'on peut voir la nécessité de l'opération de justice, de miséricorde et de réconciliation, que Jésus-Christ, notre divin maître, est venu opérer vers le milieu des temps en faveur d'Adam et de sa postérité qui s'en rendrait susceptible, puisqu'Adam, par sa prévarication, se trouvant mort en privation éternelle, n'aurait jamais pu revenir à la vie si Jésus-Christ n'avait pas enlevé de sur cet être malheureux, le poids de la justice de l'Éternel sous lequel il était, en s'offrant lui-même à Dieu son père, couvert de tout le poids du crime d'Adam et de sa postérité. Sans cette justice.

de Jésus-Christ, Adam n'aurait jamais pu avoir de grâce de son crime et n'aurait jamais pu obtenir sa réconciliation, puisqu'il aurait été hors d'état d'avoir la communication de l'Esprit-Saint. Il fallait donc, de toute nécessité, que pour qu'Adam commençât un culte d'expiation, son divin médiateur, et de sa postérité, se fût déjà offert pour victime d'expiation de ce même crime.

Cette justice de l'homme divin en faveur d'Adam doit nous faire penser quel était le culte que Dieu attendait de son premier homme en faveur des premiers esprits prévaricateurs, puisque le Christ dit venant au monde : " Je suis le vrai Adam ".

La forme de notre premier père, après sa prévarication, ne changea point de figure ; elle était semblable à la forme glorieuse qu'il avait quant à la figure, relativement au triangle équilatéral que Dieu avait conçu pour être l'image du chef de cet univers. Le culte que Jésus-Christ offrit en faveur d'Adam le rendit susceptible d'opérer, même au sein de sa forme de matière apparente,

un culte spirituel temporel qui le conduisit à sa réconciliation parfaite, et qu'il a transmis à sa postérité pour le même effet. Adam ayant changé de forme, puisqu'il était dans son principe dans une forme glorieuse toute spirituelle et qu'il est descendu dans une forme ténébreuse de matière passive; mais la figure est exactement la même, elle contient dans ses extrémités le triangle équilatéral.

Le corps de l'homme se divise en trois parties : la première est la tête, la deuxième est le buste, et la troisième sont [sic] les os. Les trois parties sont unies par des ligaments cartilagineux que l'on peut désunir sans rompre les os. Nous voyons encore là le nombre ternaire : les os, le sang et la chair, qui, avec les trois divisions, nous font encore voir le nombre sénaire, ou les 6 pensées que l'Éternel employa pour la création de cet univers. L'on trouve encore le nombre sénaire dans les trois essences qui composent le corps de l'homme, et les trois angles du triangle équilatéral, qui donnent six; en additionnant ces deux nombres, nous avons le nombre 12 ou 3, qui nous font voir que le corps de

L'homme est l'opération des esprits de l'axe feu central, qui portent le nombre ternaire et dont tout le travail doit porter le nombre.

L'on pourrait peut-être me demander si les lois qu'Adam avait dans son corps de gloire sont les mêmes que celles qu'il a dans son corps de matière apparente? Je répondrai qu'un être qui change d'action change nécessairement de lois. Dans son premier principe, Adam avait une action toute spirituelle divine, puisqu'il n'était mêlé, d'aucune espèce de façon, au temporel. Par conséquent, sa loi était purement spirituelle, au lieu que, dans son corps de matière, son action ayant été extrêmement bornée et étant assujettie au temporel, sa loi a été changée de spirituelle pure et simple en spirituelle temporelle, ce qui l'a rendu être de servation, puisque les corps quelconques sont toujours un chaos, ou des ténèbres, à l'esprit, ce qui prouve démonstrativement que la forme de matière dont Adam s'est revêtu par le décret de l'Éternel a été faite pour lui servir de prison, et pour lui faire sentir,

tout le temps de son séjour dans
 cette forme, la peine de son crime.
 C'est pour les différents partements
 qu'il a endurés dans cette forme
 de matière passive, qu'il a satisfait
 en partie à la justice de l'Éternel,
 d'où l'on peut voir la nécessité
 absolue où se trouve le mineur
 ici-bas d'endurer la peine d'âme,
 de corps et d'esprit pour expier
 la faute de notre premier père.

Nous entrerons dans la suite
 plus particulièrement dans le dé-
 tail de la prévarication d'Adam.
 Je parlerai pour le présent du
 physique qui s'opère pour la
 purification du péché. Je don-
 neri pour exemple une barre
 de fer que l'on sort de sa ma-
 trice, ou de sa mine. N'est-il pas
 vrai qu'elle est remplie de par-
 ties grossières et crasses, qui l'em-
 pêchent de pouvoir servir à
 aucun usage? Qu'emploie-t-on
 pour pouvoir le rendre dans
 un état de pureté susceptible de
 retenir les différentes formes que
 l'on veut lui donner? L'on
 emploie le feu le plus violent
 d'un charbon de terre, dont
 la flamme épaisse et crasse attire

à elle toutes les parties qui sont de sa nature, tandis qu'un autre charbon de bois plus léger répand une flamme pure, qui, par son action supérieure à celle du feu contenu dans le charbon terrestre, détache toutes les parties crasses que l'autre attire, puisqu'elles sont de sa nature. Le feu du charbon de bois ayant un mouvement beaucoup plus actif, à mesure qu'il détache des parties crasses, il se communique avec les véhicules innés dans le feu, et lui donne un mouvement considérable jusqu'au point de lui donner sa couleur même feuillante. Or, dès qu'il a cette couleur, c'est une preuve certaine qu'il est en communication directe avec son supérieur feuillant. Alors, on arrête cette grande action feuillante par l'eau, qui rend alors le feu dans sa pureté de nature et propre à être employé aux usages de sa loi.

Vous voyez dans ce corps brut ce qui se passe dans le corps de l'homme le plus favorisé des dons de la nature, tel qu'Adam l'était, dès qu'il fut descendu dans son corps de matière, qui était corps de péché

par la malédiction que Dieu avait lancée sur lui et sur toute la terre. Le corps d'Adam étant terrestre était donc rempli de parties crasses, grossières et de saillures que son ennemi y avait faites. Qu'employa Dieu pour la purification de son homme repentant, pénitent et suppliant ? Il employa les feux dont j'ai parlé dans la comparaison que j'ai faite : l'un bon, procédant de l'action toute puissante du Saint-Esprit, dont la sainteté, la pureté et l'action, opérant dans toute son efficacité sur la forme de ce premier homme, détacha insensiblement les saillures crasses et étrangères que l'esprit de ténèbres y avait faites, tandis que cet esprit mauvais qui frappait sans cesse sur lui, attirait à lui ce qui était de sa nature.

Quels étaient les véhicules de sa nature ? La foi, l'espérance et la charité, innés de par l'Eternel dans Adam. C'est sur ces facultés de l'homme que l'Esprit-Saint soufflait sans cesse pour en détacher la saillure du crime d'Adam, tandis que le mauvais esprit contre-actionnait de son côté pour le faire persévérer dans sa

fiute. Or, nous voyons que tout le mérite d'Adam a été d'être uni à l'Esprit-Saint par la foi. C'est par elle qu'il a détaché, par le feu du Saint-Esprit, toutes les souillures qui étaient dans son âme et dans sa forme, et qu'il est parvenu à sa réconciliation en présentant à l'Éternel son âme et sa forme dans son état de blancheur, de pureté et d'innocence telle que sa nature spirituelle divine l'exigeait.

Ne cessons donc, mes frères, de travailler sur nous pour être persévérants dans la foi, puisque c'est le seul moyen d'obtenir la rémission de nos fautes. L'on voit bien que les actes, les plus grands d'humanité ne sont rien sans elle, puisque ce ne sont point ces actes qui unissent à l'esprit. C'est par la foi seule en Jésus-Christ que nous sommes sauvés; c'est par elle seule que nous fermons la queue du lion; c'est par elle que nous avons l'intelligence, l'espérance et la charité, qui est le centre de toutes les vertus: sans elle nous n'avons rien.

Dans la même collection

Instructions aux hommes de désir

(dix instructions), par L.-C. de Saint-Martin....F 170

"Martinisme"

(les Elus cohen ; le régime écossais rectifié ;
l'Ordre martiniste), par Robert Amadou.....F 47

Théosophie et théologie

(correspondance de L.-C. de Saint-Martin avec
Etienne Vialetes d'Aignan)
Texte : 1 fascicule ; ()
Introduction : 1 fascicule)F 75

A paraître

L'Ordre martiniste au temps de Papus (Rituels, catéchismes, etc.) 1^e série de dix cahiers. F200

Le Temple des Elus cohen à Toulouse, par Michel Taillefer, suivi de documents coëns inédits.

Joseph Gilbert (le dernier disciple de Saint-Martin)
Essai sur le spiritualisme, précédé d'une notice sur
la vie et les oeuvres de l'auteur, par Eugène Susini.

Mon livre vert, par L.-C. de Saint-Martin.

Responsable de la publication : ANTOINE ABI ACAR
Dépôt légal 2^e trimestre 1981
ISSN 0 181 1932